

Elle était Maigre FAIBLE et ÉPUISEE



Si seulement elle savait que l'on peut augmenter de 5 livres en 30 jours, et qu'elle pourrait ne plus voir ses joues creusées et pâles ! Aujourd'hui, les médecins recommandent les Pastilles JESSEL à l'extrait granulé d'Huile de Foie de Morue parce qu'elles sont enveloppées de sucre et très agréables à prendre. Rien de mieux que l'Huile de Foie de Morue pour rendre poids, vigueur et santé aux personnes faibles et épuisées. Achetez une boîte de Pastilles JESSEL chez votre Pharmacien, à 14 fr. 50 et si votre poids n'augmente pas de 5 livres en un mois, votre argent vous sera remboursé.

CALVITIE VAINCUE

ARRÊT NET DE LA CHUTE DES CHEVEUX qui repoussent drus et vigoureux à tout âge avec le Sérumique VANDERGINST. 16 fr. le flacon contre remboursement. Ecrire: VANDERGINST, 16 fr. le flacon contre remboursement. Ecrire: VANDERGINST, 16 fr. le flacon contre remboursement.

CAFETIERS

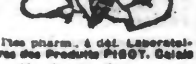
Pour vos installations: Tables Banquettes, Chaises, etc. Jean MEUNIER, 30, rue Gd-Chemin, Roubaix, 45336

? CONSULTEZ ?

par correspondance Mme AN-DELINE, 13, rue du Dr Lenoir, Amiens, réputée par ses prédictions Remettez sur tout. Date naiss 10 fr.

Une très PRISE ODOPHILE

puéril et dégage l'air de la bouche et de la gorge



l'ém pharm. à Gél. Laboratoire des Produits PIGOT, Gélais

SUIS ACHETEUR

Manière à vendre, Douai, JEAN, 17 r. du Long Pot, Lille 60322

OH! Je croyais, jusqu'ici, que **la chemise d'André** était blanche; mais, comparée à la robe de Monique, lavée avec **PERSIL**, elle paraît grise!



C'est forcé, Susonne, votre linge ne sera jamais blanc tant que vous n'emploierez pas PERSIL

Nullement — mon linge dure, au contraire, plus longtemps depuis que j'utilise PERSIL; il n'existe pas de produit plus inoffensif.

Oui — La solution oxygénée de PERSIL agit, en effet, si doucement qu'elle ne peut abîmer les tissus les plus délicats. Je lave toutes mes soieries avec PERSIL et, grâce à lui, elles conservent, indéfiniment, l'aspect du neuf.

Je reconnais que PERSIL donne une blancheur éclatante, mais, n'abîme-t-il pas le linge?

L'employez-vous aussi pour vos articles fragiles?

PERSIL PROLONGE LA DURÉE DU LINGE

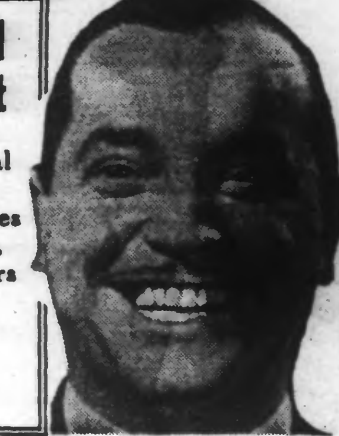
PRODUIT FRANÇAIS

C'EST UNE SPECIALITE LEVER

Les Médecins Suppriment les HEMORROIDES

VEGEBOM du D' Miot
Merveilleux Remède Végétal Arrête instantanément les Démangeaisons, brûlures, douleurs

Des Milliers de Cures Surprenantes



Une petite application... et les douleurs cessent!

Partout les médecins constatent que les cas d'hémorroïdes rebelles, même les plus anciens, cèdent rapidement devant la puissance curative du bon VEGEBOM du D' MIOT. Les succès surprenants obtenus dans des milliers de cas ont fait de ce remède remarquable le traitement préféré des médecins.

Après 12 ans de souffrances, M. Leroy se débarrasse de ses Hémorroïdes en peu de jours.

Le cas de M. Leroy, par exemple, est encore une preuve des résultats rapides et efficaces qu'on obtient avec VEGEBOM. Depuis 12 ans, souffrait d'hémorroïdes douloureuses avec pertes de sang causées par une diarrhée chronique. Il avait essayé un grand nombre de traitements sans résultat, quand heureusement son Docteur lui ordonna l'emploi de VEGEBOM du D' Miot. Dès la première application, il éprouva un grand soulagement. Les douleurs cessèrent et deux jours après, il n'avait plus de pertes de sang. En peu de jours, le médecin constata que les hémorroïdes avaient complètement disparu, et aujourd'hui M. Leroy n'a même plus le souvenir de ses souffrances. VEGEBOM agit aussi vite parce que ses riches huiles et plantes médicinales — les plus efficaces connues de la Science — pénètrent jusqu'à la racine même du mal et suppriment instantanément toute congestion et inflammation. Les hémorroïdes, les plaies varicelleuses les ulcères disparaissent complètement avec deux ou trois applications. Les varices sont soulagées. En vente dans les pharmacies à Frs 9.50 le boîte et un grand tube (triple contenance) à Frs 22 avec garantie de remboursement par le laboratoire VEGEBOM du Docteur Miot à Neuilly-sur-Seine si vous n'êtes pas satisfait des résultats.

Demandez également à votre pharmacien le SAVON FACIAL VEGEBOM du D' Miot. Un grand nombre de personnes atteintes de la peau, eczéma, alopecie, boutons, etc., etc... Le SAVON FACIAL VEGEBOM du D' Miot est un savon PUR, et il contient aussi les mêmes huiles et plantes médicinales. Ce savon à 3 francs 50 est très avantageux.

Les Mots transformés

LE PLUS FOU DES DEUX

Un garde-chasse, tout de neuf vêtu, dora sur toutes les coutures, s'était posté près de la grille d'une maison de fous. Il tenait en laisse deux beaux limiers, et de l'autre main une grive qu'il venait de tuer. Arriva un des hôtes de l'asile.

- Combien ces belles bêtes, mon ami? dit-il.
- Des bêtes de valeur... 5.000 francs le paire.
- Et ce fusil?
- C'est un fusil de Paris: 1.500 francs.
- Et combien par an vous paie votre maître?
- 8.000 francs... et il n'est pas volé, allez!
- Et voilà sa chasse, cet oiseau?
- Oui, une belle grive.
- Alors, mon ami, fuyez en toute hâte, car si le chef de notre maison arrivait avec ses aides, il enfermerait votre patron comme un fou qu'il est de dépenser 14.500 francs pour tuer un si petit oiseau.

J'ACHÈTE COMPTANT toutes marchandises en solide lingerie, bonneterie, lingerie, etc. ARON FOURRIER, 10, rue Germain Dabecasse, Lille, 64.116

RETARDS - RÉGLÉS. Régulateurs, soudeurs ou épouseuse. Desoudeurs bas-ventre. M. ARON FOURRIER, 10, rue Germain Dabecasse, Lille, 64.116

GYROL Ses Désinfectants Son Ecaustique Ses Briquettes p. W. C. Tous produits d'entretien et d'hygiène

30, rue Jeanne-Maillotte, La Madeleine (Nord) MAISON FONDÉE en 1899

Renseignements et Catalogue sur demande.

Votre INTÉRÊT vous commande d'ÉCRIRE ou de TÉLÉPHONER vos COMMANDES Vous RÉALISEREZ des ÉCONOMIES vous AUREZ de Jolies PRIMES vous AUREZ des PRODUITS de PREMIÈRE QUALITÉ

Les Grandes PHARMACIE DE PARIS

1, Place de la GARE - LILLE Téléph. : 519.11 519.12

et PHARMACIE PRINCIPALE 29 et 31, Rue Neuve, LILLE - Tél: 211.24

vous offriront (sauf pour sp. et E.M.)

Pour 12 fr. d'achat: Un SAVON extra, onctueux et fin

Pour 25 fr. d'achat: Une TASSE et SOUS-TASSE (en véritable Japon)

Prix réduits - Qualité première - LIVRAISON GRATUITE dans un rayon de 30 kilomètres

GROSSE VENTE d'EAU de COLOGNE

Dépot général des fameuses pantoufles du Docteur BÉRARD contre le froid aux pieds

LE 16 FÉVRIER

TRAIN de neige

3^{me} CL

PARIS-Lyon

VALLÉE DE CHAMONIX

60% de réduction SUR LE PRIX DE DEUX BILLETS SIMPLES

LE RAIL

le meilleur chemin DE LA NEIGE

Comme l'eau éteint le feu **Sirop Vosges Cazé** éteint la toux



COEURS DÉCHIRÉS

par Paul Rouget

— En effet... Tu es parti depuis longtemps déjà ?
— Oui et j'ai effectué un voyage merveilleux.
— C'est vrai, au fait, ce voyage ?
— Merveilleux, mon cher Jacques, je te le répète. A propos tu as reçu mes cartes ?
— Parfaitement.
— Tu as dû te rendre compte que je ne m'ennuyais pas ?
— C'est en effet ce que nous nous sommes dit, Maud et moi.
— Le regard de Philippe se détournait un instant pendant qu'il déclarait :
— Il y avait si longtemps que je comédienne, qui considérait le baron en se disant :
— Il n'est pas sincère, il nous cache la vérité.
— Et, tout bas, dans le fond de son âme :
— Brave cœur, va !
— Cependant Sans-Souci continuait à parler :
— Nous avons visité l'Italie... Je connaissais déjà ce pays. Mais je l'avais vu seul, et ça ne m'avait pas emballé.
— Tandis qu'à deux, faisait Jacques, gagné par cette gaieté pourtant facile, pourtant centenaire, Jacques qui, lui, croyait à la sincérité de Philippe... tandis qu'à deux les choses changent d'aspect.
— Ah !... d'une façon extraordinaire... ce n'est plus le même ciel, ce n'est plus la même mer, ce ne sont plus les mêmes horizons.
— Les contrées qu'on traverse sont des contrées de rêve.
— Et au lieutenant :
— Les cartes que je t'ai envoyées ne peuvent t'en donner qu'une faible idée.
— D'autant plus, continuait l'officier sur le même ton de gaieté, que le paysage a été plutôt sacrifié sur tes cartes !
— Comment cela ?
— Mais toi... et Mademoiselle Phrynette, vous y tenez une si grande place !
— Moqueur, va !
— Moqueur... tu n'en conviens même pas ? Eh bien, tu l'as le bandeau, toi !

— C'est vrai, je l'avoue... Cette Phrynette m'a encoché.
— Alors, ça dure encore ?
— La pleine lune de miel, mon vieux. Et je crois que ça durera.
— Jusqu'au prochain esprime.
— Ah !... il y a des chances, en effet, pour que ce ne soit pas encore le dernier. Maintenant Belleuse s'était assis. Entre lui et Jacques la conversation se poursuivait longtemps sur le même ton badin.
— Puis Philippe, adroïtement, l'amena... cette conversation... sur le bonheur de l'officier et de la comédienne.
— Et Jacques avoua, comme Maud tout à l'heure.
— Ce bonheur, mon cher, nous n'oublions pas que c'est à toi que nous le devons.
— A toi qui a défendu Claire auprès de moi.
— A toi qui n'as généralement cessé de plaider sa cause.
— Sans-Souci essayait encore de protester. Le lieutenant arrêta cette protestation.
— Si... je dois et je veux reconnaître ce qui est.
— Puis, un instant après Jacques annonça à son ami qu'il ne repartait plus au Tonkin.
— Et Maud, à son tour, lui apprit qu'elle avait un congé.

Philippe parut enchanté. S'il souffrait, il cacha admirablement sa souffrance. Il était impossible de le deviner. Comme la conversation roulait à présent sur le théâtre, Sans-Souci s'écria tout à coup :
— Ah !... dites donc, j'oubliais de vous faire part d'une rencontre que j'ai faite l'autre jour... près de Sainte-Maxime... Devinez qui j'ai cru voir ?
— Près de Sainte-Maxime, répéta Jacques qui, brusquement, avait tressailli et dont le visage exprimait un trouble profond.
— Oui... sur la route de Toulon... tu connais ?
— Très peu, déclara l'officier.
— Et Claire qui se rendait compte de cette émotion soudaine du lieutenant :
— Nous ne devinons pas... Qui avoues-tu voir ?
— La duègne de la Comédie-Moderna... Voyons, j'ai oublié son nom... Aides-moi donc à le retrouver.
— Dormeul.
— C'est cela... Dormeul... Elle était à un tournant de la route, en train d'examiner je ne sais quoi dans le lointain.
— Elle vient d'avoir un congé en effet, déclara Claire.
— Belleuse poursuivait :
— Elle semblait si absorbée dans sa contemplation qu'elle n'entendait pas venir l'automobile : la voiture a failli l'écraser.
— Et elle vous a reconnus ?
— Je ne le pense pas.
— Jacques avait eu, à part lui, un soupir de soulagement.
— L'inquiétude apparue un instant au fond de son regard, se dissipait.
— Mais Claire, en le regardant, songeait :
— Pourquoi a-t-il tremblé ?
— Et voici que, de nouveau, il redressait la tête... que, de nouveau, l'anxiété reparait sur son visage.
— Car Philippe poursuivait :
— Mais c'était, d'ailleurs, cette journée-là, la journée des retrouvés.
— Un instant auparavant, je venais d'en faire une autre.
— Celle d'un de nos vieux amis d'autrefois et que tu ne dois pas avoir oublié : Deulleu.
— Et comme Jacques, dont les mains s'étaient soudain crispées sur les appuis du fauteuil... comme Jacques, dont les paupières avaient battu rapidement, ainsi que pour atténuer, ainsi que pour dissimuler la leur d'angoisse des prunelles, ne répondait pas :
— Voyons, il n'est pas possible que tu ne le sois devenu plus de Claude Duilleu... qui sortait alors de la Centrale... de Claude Duilleu, le plus fou, le meilleur garçon du monde.
— Il était originaire du Midi, des envi-



projetais cette partie joyeuse avec la petite Phrynette.
— Je ne suis bon qu'à cela, que voulez-vous ?
— Ma mère m'a mis au monde pour m'amuser.
— Il faut avouer que je m'en serais donné la peine.
— Il faut avouer aussi que... cette fois... la peine était plutôt agréable.
— Elle est exquise... cette petite Phrynette !
— Il se tournait vers Maud :
— Vous avez déjà dit la voir, ma chère ?
— Peut-être... murmura évaïvement la

rons de Montpellier et je ne me tromp...
— Oui... oui... je me rappelle à présent, murmura Jacques, dont le visage crispé, très pâle, s'était couvert de sueur...
— Eh bien ! poursuivait Belleuse, le hasard nous a mis en présence ce même jour-là.
— Nous nous disposions, Phrynette et moi, à quitter des amis chez lesquels nous venions de passer vingt-quatre heures, et nous allions remonter dans notre auto, lorsque sont apparus sur la route les voisins de ces amis.
— Et dans l'homme je reconnaissais tout de suite Deulleu.
— La jeune femme qui l'accompagnait était la sienna.
— Une ravissante créature, et je m'y connaissais, mon cher !
— Alors, en quelques minutes de conversation, car je te le répète, l'âme sous pression nous attendait, j'ai vu de Deulleu qu'il était marié, installé dans une propriété ravissante, père une première fois d'une petite fille et à ce que j'ai pu constater facilement, sur le point de faire à nouveau.
— Un veinard, quoi, qui a su s'arranger sa vie !
— Jacques, depuis un instant, d'un air mouchoir froissé entre ses doigts... entre ses doigts crispés... raidis, avait vu le sueur qui ruisselait... qui coulait sur son front.

(A suivre)